II. La percée médicale qui permet de contrôler le cancer de façon naturelle

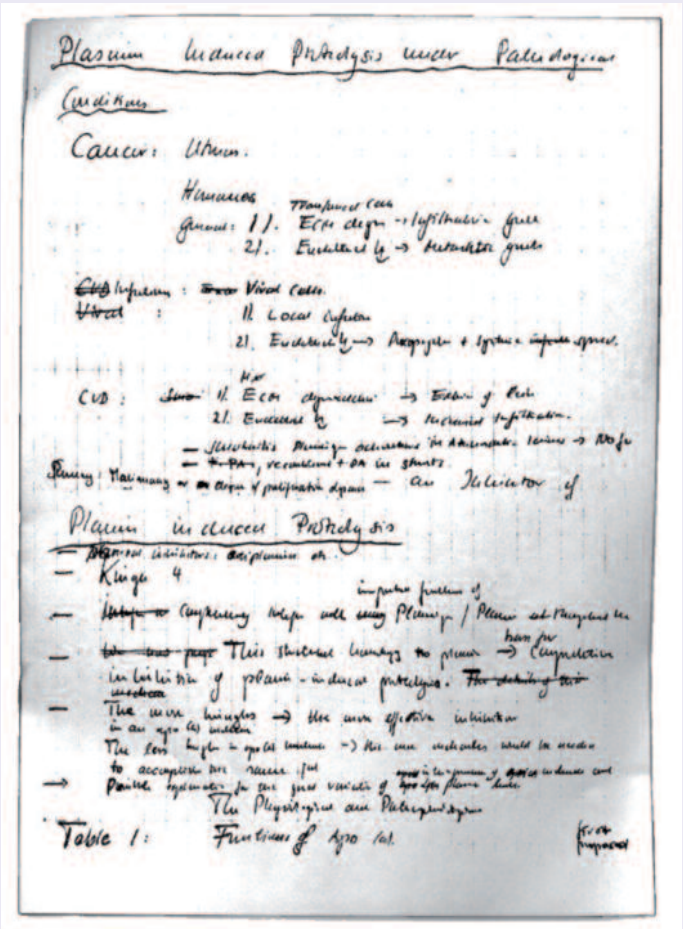
Introduction à ce chapitre par le Dr Rath

Les découvertes rapportées dans ce chapitre ont été faites il y a plus de deux décennies. Le document ci-contre est une page de mon manuscrit publié début 1992 sous le titre "Plasmin-Induced Proteolysis" (Protéolyse induite par la plasmine). Il décrit, pour la première fois, le fait que le principal mécanisme de la propagation du cancer, à savoir la dégradation du collagène, peut être bloqué par des substances naturelles. Le Prix Nobel Linus Pauling a soutenu les conclusions de cette publication qui sont d'une portée considérable. La mise en pratique de ces découvertes dans le domaine médical conduira au contrôle du cancer grâce à des moyens naturels !

Immédiatement après cette publication, la "dégradation du collagène" a occupé une place centrale dans de nombreux congrès scientifiques. De plus, ce phénomène a donné le coup d'envoi d'une compétition entre les laboratoires pharmaceutiques, afin de mettre au point des produits synthétiques brevetables qui permettraient de bloquer ce mécanisme. Dix ans plus tard, le 12 mai 2002, le San Francisco Chronicle publiait un article intitulé "Misdiagnosis" (Erreur de diagnostic) et concernant cette course dramatique. Sans faire référence à l'ouvrage original, le journal décrivait la rivalité entre les entreprises pharmaceutiques dans leur quête de ce qu'il appelait le "Saint Graal de la médecine" : la solution à l'épidémie du cancer.

Cette course n'a pas permis d'atteindre l'objectif visé, c'est du moins ce qui a été dit. Il est facile pour les laboratoires pharmaceutiques d'abandonner une recherche si, au bout du compte, celle-ci devait leur faire perdre des centaines de milliards de dollars. L'épidémie du cancer est, depuis des décennies, l'un des marchés les plus lucratifs de l'industrie pharmaceutique. La fin de cette épidémie aurait été une catastrophe sans précédent pour elle. De ce fait, l'abandon de la quête du "Saint Graal de la médecine" était, à cette époque, une décision facile à prendre et correspondait aux intérêts de son "business d'investissement avec la maladie".

Mais la découverte scientifique circulait déjà à travers le monde. Pour se débarrasser de ce problème, les lobbies de l'industrie pharmaceutique ont décidé de s'acharner, au cours de la décennie suivante, contre les pionniers de cette avancée scientifique (Cf. aussi le livre II). Mais leurs efforts sont restés vains. Ce livre présente à toute l'humanité le "Saint Graal de la médecine".



Plasmin-Induced Proteolysis
and the Role of Apoprotein(a),
Lysine, and Synthetic Lysine Analogs

Matthias Rath et Linus Pauling

Journal of Orthomolecular Medicine, 1992, 7, 17-22

Vous trouverez en annexe l'intégralité de ce texte

Ce que vous allez découvrir tout au long de ce chapitre

- **Le cancer n'est plus une maladie mystérieuse. Les mécanismes clés de son développement et de son contrôle peuvent être compris de tous, même sans formation médicale spécifique.**
- **Le cancer peut être causé par de nombreux facteurs, mais tous les types de cellules cancéreuses se propagent de la même manière : elles dégradent le tissu conjonctif qui les entoure.**
- **Franchir les limites de la structure tissulaire environnante (par ex. le collagène) est une condition indispensable à la croissance des cellules cancéreuses, à la formation de métastases et à leur évolution en maladie mortelle.**
- **Le mécanisme par lequel les cellules cancéreuses franchissent cette barrière consiste à produire des quantités incontrôlées d'enzymes ou biocatalyseurs. Ces protéines fonctionnent comme des "ciseaux biologiques" et ouvrent la voie aux cellules cancéreuses qui peuvent ensuite migrer dans d'autres parties de l'organisme.**
- **Toutes les cellules cancéreuses, quel que soit l'organe d'où elles proviennent, utilisent les mêmes enzymes pour détruire le collagène.**
- **Plus la cellule cancéreuse produit de "ciseaux biologiques", plus elle est agressive et maligne ; elle se propage également plus vite et l'espérance de vie du patient est généralement plus courte.**
- **La synthèse de ces enzymes "ciseaux biologiques" n'est pas seulement réservée aux cellules cancéreuses. Certaines cellules les utilisent déjà dans des conditions (physiologiques) normales pour se déplacer dans l'organisme. C'est le cas, par ex., des globules blancs (leucocytes) qui nous protègent contre les infections et des ovules pendant le processus d'ovulation lors du cycle menstruel de la femme.**

- **Par conséquent, les cellules cancéreuses usent de façon exagérée des processus naturels qui, dans des conditions normales, se déroulent déjà dans notre organisme. Cependant, contrairement au fait que, en temps normal, la synthèse des enzymes qui vont dégrader le collagène est très bien maîtrisée, les cellules cancéreuses produisent ces ciseaux biologiques de façon incontrôlée et sans discontinuer.**

- **Cette mystification biologique, l'imitation de mécanismes biologiques normaux par les cellules cancéreuses, est la raison pour laquelle celles-ci trompent facilement notre système immunitaire. Cela explique également pourquoi le cancer est une maladie aussi agressive.**

- **Mais avant tout, nous allons voir que certaines molécules naturelles présentes dans notre alimentation (les micronutriments) sont en mesure de bloquer ces "ciseaux biologiques". Prises en quantités optimales, ces substances naturelles peuvent empêcher la dégradation incontrôlée du tissu conjonctif et, de ce fait, la propagation des cellules cancéreuses.**

Les informations contenues dans ce livre sont tellement élémentaires et simples à comprendre qu'elles feront bientôt partie des cours de sciences naturelles dans les écoles du monde entier.

Jetons un premier coup d'œil sur une cellule cancéreuse

Normalement, les cellules de notre organisme sont nichées dans un réseau de collagène et autres molécules de tissu conjonctif qui les maintiennent en place. Pour que les cellules cancéreuses deviennent une tumeur et se propagent dans l'organisme, elles doivent franchir ces barrières de tissu conjonctif. Pour ce faire, chaque cellule cancéreuse produit des enzymes (biocatalyseurs) qui, comme des "ciseaux biologiques" sont capables de détruire le tissu conjonctif qui l'entoure.

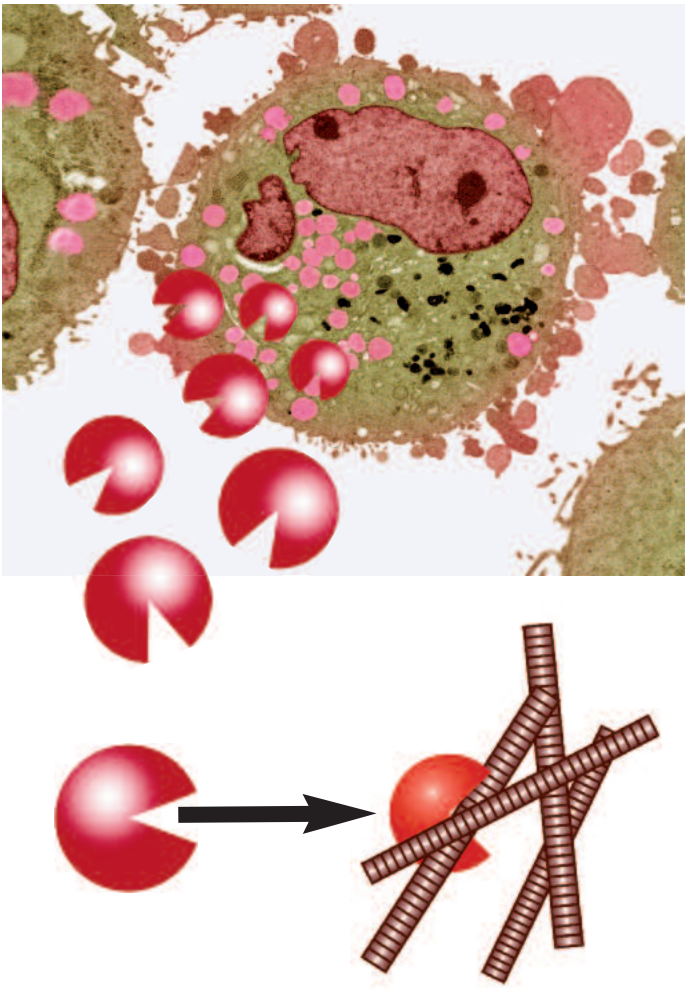
Les cellules cancéreuses ne produisent pas ces enzymes destructrices uniquement pendant un court laps de temps, mais aussi longtemps qu'elles vivent. Etant donné que ces cellules sont, par nature, immortelles, on peut vraisemblablement dire d'un cancer qu'il s'agit d'une maladie qui ronge peu à peu l'organisme de l'intérieur.

La page ci-contre montre une cellule cancéreuse humaine vue au microscope électronique et grossie 6.500 fois. Ce type de cellule est une cellule carcinomateuse, ce qui signifie qu'elle provient de l'épithélium, un ensemble de cellules qui recouvrent la surface externe (peau) et les cavités internes (par ex. poumons, intestins) de l'organisme.

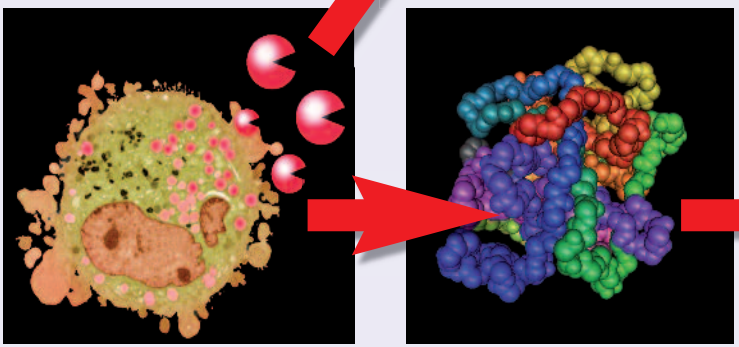
Une telle capacité de grossissement nous permet d'identifier de façon précise certaines des caractéristiques de toutes les cellules cancéreuses : - a) leur énorme noyau (nucleus) de forme inhabituelle, ce qui traduit une faculté de prolifération importante, - b) la structure complexe et irrégulière de leur surface, ce qui est le signe d'une importante sécrétion de substances.

Une des principales molécules que sécrètent en grandes quantités les cellules cancéreuses sont les "enzymes-ciseaux" qui dégradent le collagène. Elles sont représentées graphiquement sur cette photo sous la forme de structures rouges ressemblant à des "Pacmans".

Toutes les cellules cancéreuses sécrètent des enzymes qui sont comparables à des "ciseaux biologiques"

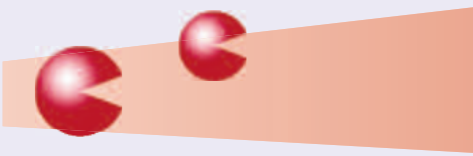


Les enzymes qui dégradent le collagène font office de "ciseaux" biologiques



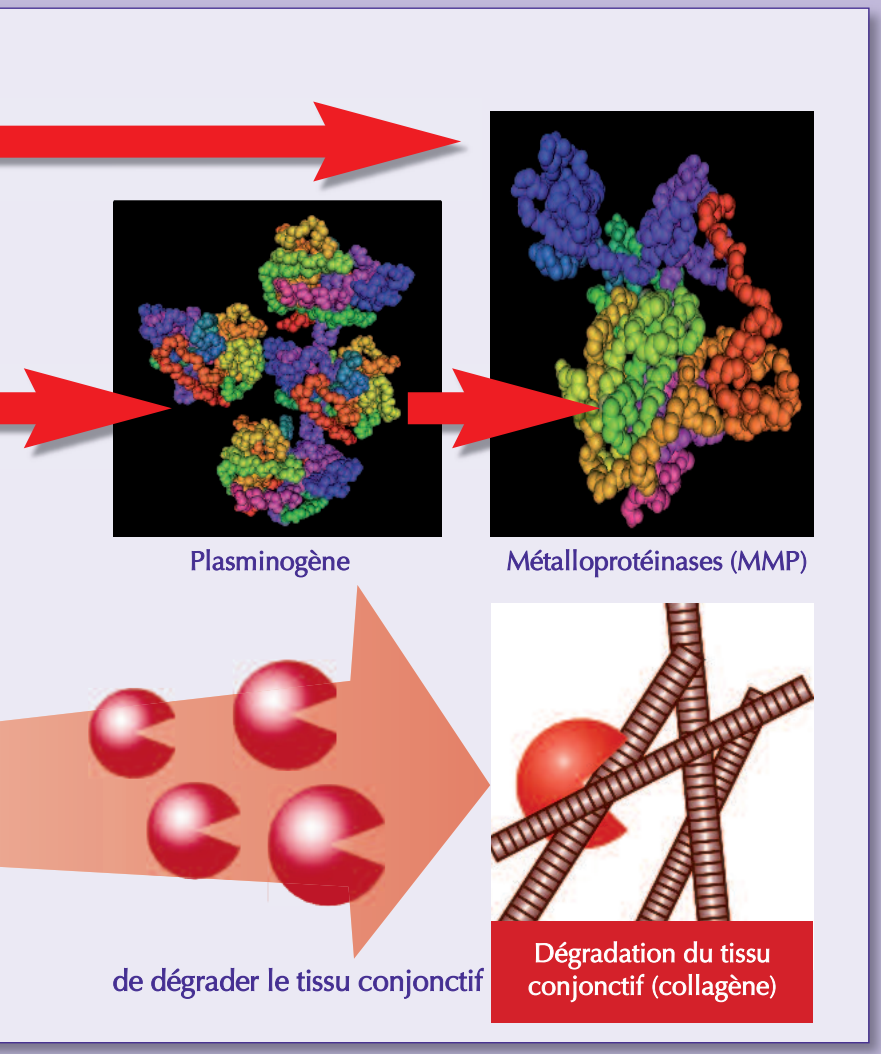
Activateur de plasminogène (Urokinase)

Le rôle de cette succession de processus biologiques est de dégrader le tissu conjonctif de l'organisme.



"Réactions biologiques en chaîne" permettant

Bien entendu, ces "Pacmans" sont, en réalité, des molécules biologiques, des protéines qui ont la faculté extraordinaire de couper les fibres de collagène et autres molécules du tissu conjonctif. L'illustration ci-dessus montre qu'il n'existe pas qu'un seul, mais



plusieurs types de "Pacmans", tels que le plasminogène/la plasmine et les métalloprotéinases (structures colorées en trois dimensions). Pour augmenter leur effet destructeur, ces protéines peuvent s'activer mutuellement grâce à une "réaction biologique en chaîne".

Comment les cellules se déplacent dans l'organisme

Si nous voulons comprendre le mode de propagation des maladies, nous devons tout d'abord nous pencher sur la manière dont les cellules saines se déplacent dans l'organisme. Pour ce qui est des globules rouges, c'est facile à expliquer. Ils sont tout simplement transportés dans le flux sanguin. Mais il est plus difficile de concevoir la façon dont les cellules des autres organes se déplacent dans notre organisme et parviennent à franchir les barrières que constitue le tissu conjonctif.

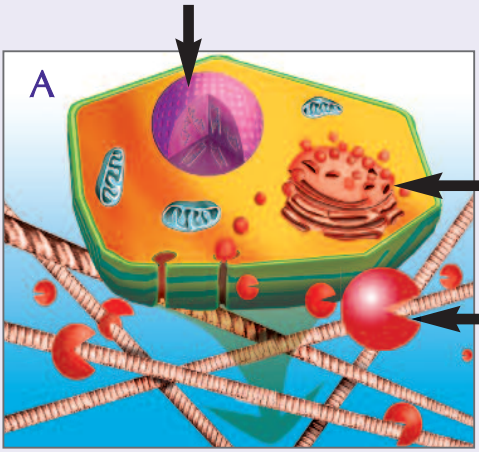
Pour franchir le tissu conjonctif environnant (collagène et fibres élastiques), une cellule doit être capable de le dissoudre temporairement pour pouvoir se frayer facilement un chemin. Pour que les cellules puissent traverser un tissu dense, elles doivent sécréter des enzymes ("ciseaux biologiques") capables de détruire le collagène qui les entoure. C'est pourquoi ces molécules protéiques sont connues comme étant des enzymes capables d'induire la désintégration du tissu conjonctif ; ce sont des enzymes qui protéolysent (dégradent) le collagène.

Afin de faciliter la compréhension du lecteur, les enzymes de dégradation du collagène seront, tout au long de ce livre, représentées par des "Pacmans" (cercles rouges).

Dans les pages suivantes, nous allons vous montrer quelques exemples de la façon dont notre organisme utilise, dans des conditions (physiologiques) normales, ce mécanisme biologique qui suscite beaucoup d'intérêt.

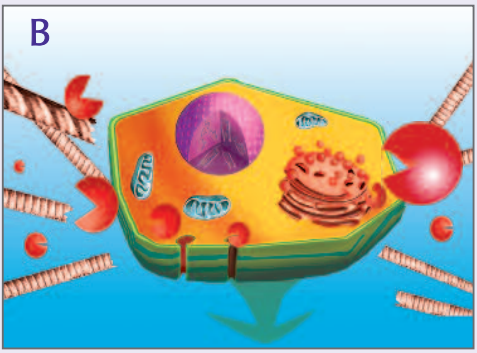
Les cellules traversent les tissus et les organes

Le noyau de la cellule induit la production d'enzymes qui dégradent le collagène.



Ces enzymes sont produites à l'intérieur de la cellule, puis évacuées hors de celle-ci.

Les enzymes attaquent le collagène et le tissu conjonctif.



Les enzymes dégradent, pendant un laps de temps limité, le tissu conjonctif qui entoure la cellule, ce qui lui permet ainsi de migrer dans une autre partie de l'organisme.

La destruction du collagène pendant l'ovulation

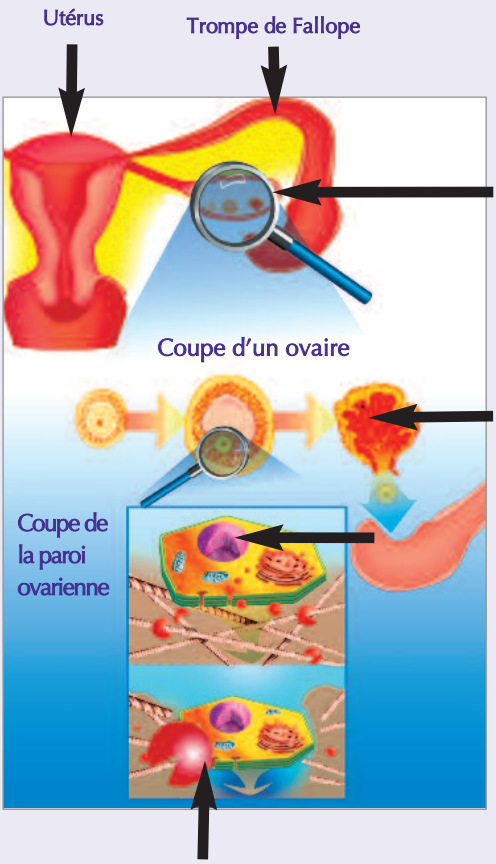
Chez la femme, le processus d'ovulation est l'un des plus fascinants mécanismes de dégradation du collagène que l'organisme utilise. Les changements hormonaux durant le cycle menstruel féminin stimulent certains types de cellules (les granulocytes) qui entourent l'ovule en maturation (follicule) à l'intérieur de l'ovaire.

Sous l'influence d'hormones (par ex. les œstrogènes), ces cellules produisent de grandes quantités de liquide riche en enzymes capables de dégrader le collagène. Au milieu du cycle menstruel, les granulocytes sécrètent tellement d'enzymes destructrices tout autour de l'ovule arrivé à maturité qu'un "trou" se forme dans les fibres de collagène du tissu de la paroi ovarienne. Cette ouverture est juste assez grande pour permettre l'expulsion de l'ovule hors de l'ovaire, puis son acheminement vers l'utérus par le biais de petits conduits (les trompes de Fallope ou trompes utérines).

Il est évident que ce mécanisme doit se dérouler au bon moment et uniquement à cet endroit. De plus, lors de chaque cycle menstruel, un seul ovule doit être libéré et transporté vers l'utérus. De ce fait, il est absolument nécessaire que les enzymes qui dégradent le collagène aient un temps d'action limité. Il faut également qu'un équilibre entre ceux-ci et les enzymes qui induisent l'autoguérison du tissu soit maintenu.

Immédiatement après l'expulsion de l'ovule, l'activité des enzymes qui détruisent le collagène est inhibée par d'autres enzymes sécrétées par l'organisme lui-même et qui neutralisent ce processus. Cela renforce les mécanismes qui permettent de produire du collagène et ceux-ci peuvent, de ce fait, reprendre le dessus sur ceux qui induisent sa destruction. Grâce à ce processus, le tissu de la paroi ovarienne peut cicatriser rapidement et redevenir étanche. Quatre semaines plus tard, tous ces processus se renouvellent.

Le mécanisme cellulaire de l'ovulation



La production d'enzymes qui détruisent le collagène est induite par des hormones et permet la rupture du tissu ovarien pendant quelques secondes, durée suffisamment longue pour que l'ovule puisse quitter l'ovaire et commencer sa migration vers l'utérus.

Examinons ce mécanisme de plus près

Nous sommes conscients du fait que les informations sur la santé présentées de façon détaillée dans ce livre peuvent représenter un véritable défi. Toutefois, pour comprendre l'origine des maladies et trouver le moyen d'en faire la prévention, il est absolument nécessaire d'apprendre à "penser" au niveau des cellules.

Pour les professionnels de la santé, il est plus facile de comprendre ces processus qui se déroulent à un niveau microscopique, car ils leur sont déjà familiers. Cela peut en revanche être plus difficile pour les profanes.

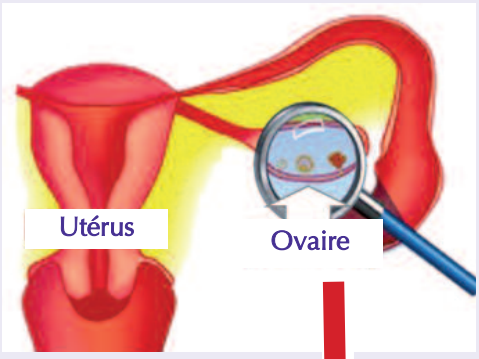
Etant donné que nous souhaitons que les informations contenues dans ce livre atteignent chaque individu de cette planète, il nous tient particulièrement à cœur de présenter à nos lecteurs, de façon compréhensible, ces mécanismes qui se déroulent au niveau cellulaire. Nous allons vous entraîner, tout au long de ce livre, dans un voyage extraordinaire à travers le corps humain.

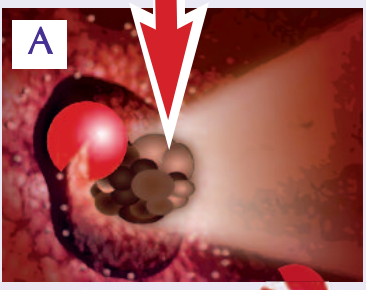
Sur la page ci-contre, nous débuterons ce voyage avec des images représentant le fascinant processus d'ovulation vu au microscope.

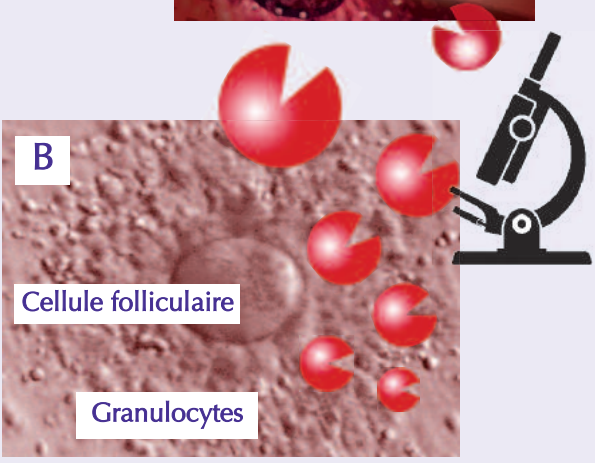
Le schéma A montre le moment où l'ovule arrivé à maturité quitte l'ovaire à travers un petit "trou" créé biologiquement dans la paroi de celui-ci. Les pacmans rouges représentent les enzymes de destruction du collagène au cours de ce processus biologique.

Le schéma B montre un ovule (au milieu) vu au microscope à fort grossissement. Les petites aspérités autour de cette grosse cellule sont des granulocytes, cellules spécialisées dans la synthèse de grandes quantités d'enzymes qui dégradent le collagène et permettent ainsi l'ovulation.

Destruction du collagène au cours de l'ovulation







La dégradation du collagène lors d'une infection

Un autre processus où cours duquel la destruction du collagène joue un rôle important a lieu en cas d'infection. La protection de base de l'organisme contre des agents étrangers (micro-organismes) est assurée par les globules blancs. Ceux-ci, classés en plusieurs sous-groupes, remplissent des fonctions spécifiques dans le système immunitaire, tels des "agents de police".

Les macrophages sont particulièrement importants, car ils absorbent et détruisent les corps étrangers. Les formes non matures de ces cellules, appelées monocytes, peuvent passer du sang dans tous les tissus de l'organisme. Si une infection se déclare dans les poumons, l'organisme tire la sonnette d'alarme en libérant des substances chimiques qui attirent les monocytes vers le site de l'infection.

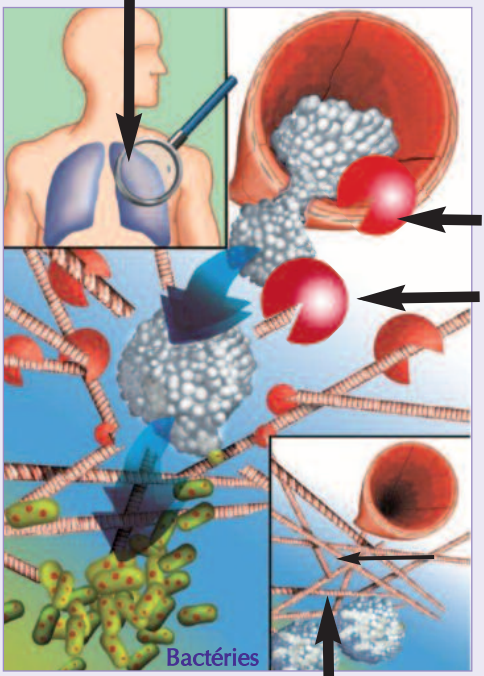
En cas d'infection pulmonaire, les globules blancs qui arrivent avec le flux sanguin traversent la paroi des petits vaisseaux sanguins du poumon et se déplacent dans le tissu de cet organe à l'aide des enzymes qui détruisent le collagène. Pour atteindre le foyer de l'infection (causée, par ex., par des bactéries ou des virus), les globules blancs doivent être capables de migrer à travers le tissu pulmonaire. Pour ce faire, ils utilisent le même mécanisme de dégradation du collagène pour se déplacer à travers celui-ci comme le ferait une expédition pour se frayer un chemin dans la jungle avec une machette.

Le tissu conjonctif se referme de suite après le passage des globules blancs. Pour ce faire, des mécanismes permettant de neutraliser les enzymes destructrices et de réparer ce dernier se déclenchent.

Cette réparation est assurée par une disponibilité optimale de facteurs de neutralisation des "pacmans" et par la synthèse de nouvelles molécules de collagène.

La migration des globules blancs dans l'organisme

Exemple : infection pulmonaire

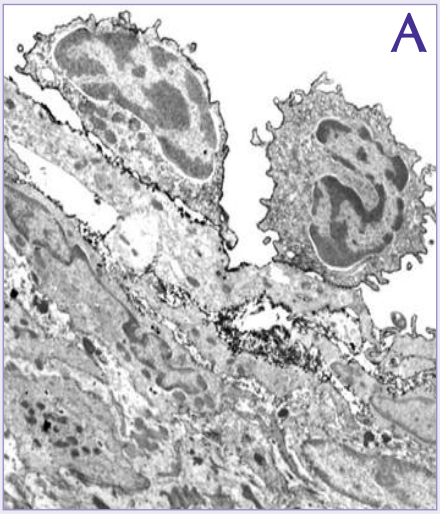


Les globules blancs ("agents de police") quittent un petit vaisseau sanguin des poumons et se dirigent vers le foyer d'infection grâce aux enzymes qui détruisent le collagène.

Dès que les globules blancs ont traversé la paroi du vaisseau sanguin, il y a inhibition de la destruction du collagène et le tissu est réparé.

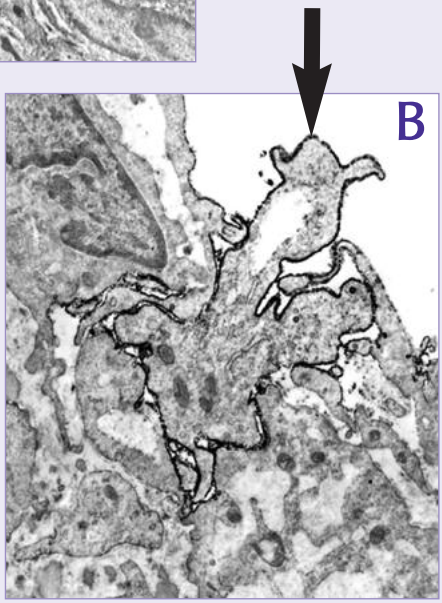
Les globules blancs utilisent déjà, dans des conditions (physiologiques) normales, le mécanisme de destruction du collagène au cours d'un processus contrôlé dans le temps et défini de façon précise.

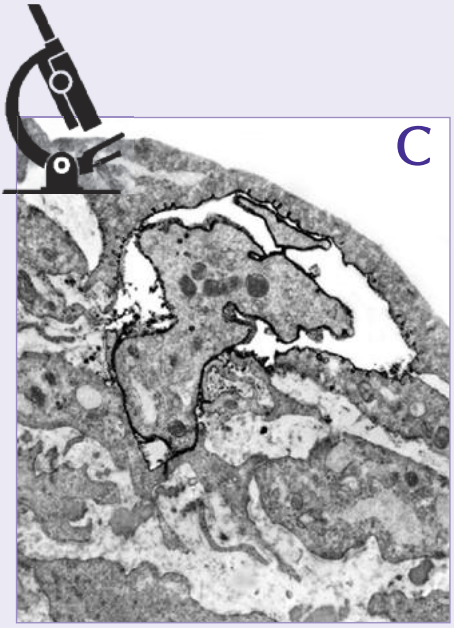
Examinons le cheminement d'un globule blanc vu au microscope



A) Un globule blanc provenant du flux sanguin (zone blanche) adhère au revêtement de la paroi du vaisseau (cellules endothéliales)

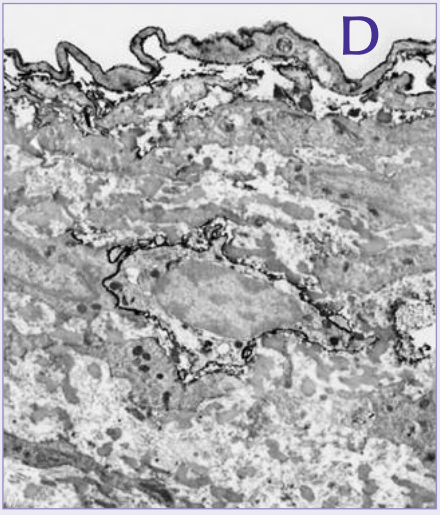
B) Le globule blanc quitte le flux sanguin et se fraye un chemin dans la paroi du vaisseau à l'aide des enzymes qui dégradent le collagène





C) Le globule blanc a désormais définitivement quitté le flux sanguin et la paroi du vaisseau s'est refermée derrière lui

D) Le globule blanc a commencé sa migration à travers le tissu conjonctif qui l'entoure complètement



Copyright Dr A. Loesch,
Reproduction
avec autorisation

La dégradation du collagène lors de la modification de la structure des tissus

Il existe d'autres phénomènes au cours desquels les enzymes de destruction du collagène entrent en action dans des conditions normales. Il s'agit de processus qui entraînent la modification de la structure des tissus. L'un des exemples les plus typiques est la préparation des seins à la production du lait (en vue de l'allaitement).

Vers la fin de la grossesse et en préparation à l'allaitement du nouveau-né, des hormones signalent aux cellules des seins de produire des enzymes pour dégrader le collagène. A l'image d'une véritable équipe chargée de faire des travaux de démolition, leur mission consiste à détruire la structure existante et à reconstruire les seins, de telle sorte qu'ils puissent produire du lait.

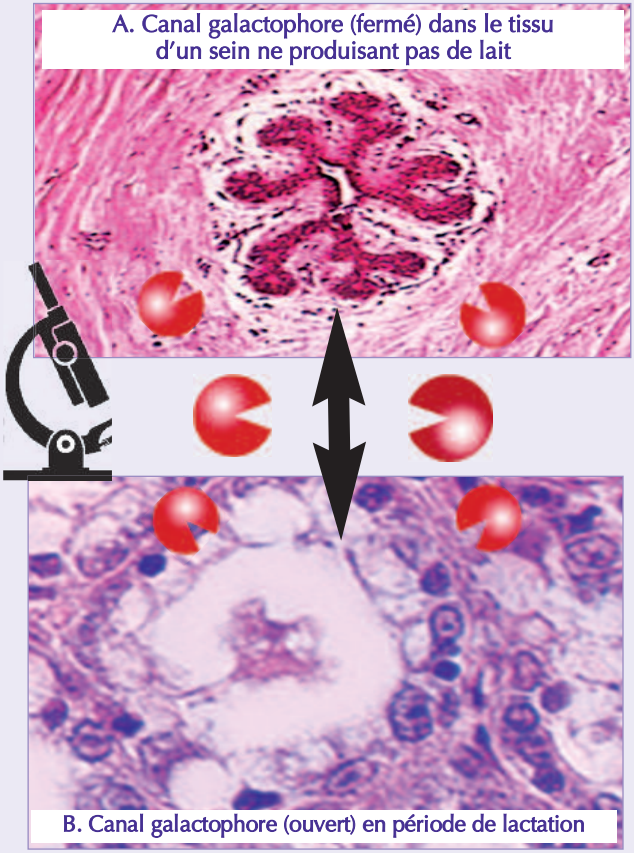
Sur la page ci-contre, vous pouvez voir, vues au microscope, les extraordinaires modifications structurelles que subit le tissu de la poitrine d'une femme, de son état normal à la phase de lactation. La **photo A** montre la structure tissulaire d'un sein ne produisant pas de lait. Cette structure est caractérisée par la texture dense du tissu conjonctif, avec le canal galactophore non ouvert (au centre).

En revanche, la **photo B** montre la structure tissulaire d'un sein produisant du lait. Cette structure est caractérisée par un tissu conjonctif souple, par la présence de cellules glandulaires nécessaires à la production du lait (petits cercles blancs), ainsi que par un canal galactophore bien ouvert (au centre).

Imaginez le nombre d'enzymes de destruction du collagène nécessaires au déclenchement de ce processus et le fascinant travail de reconstruction des tissus des seins.

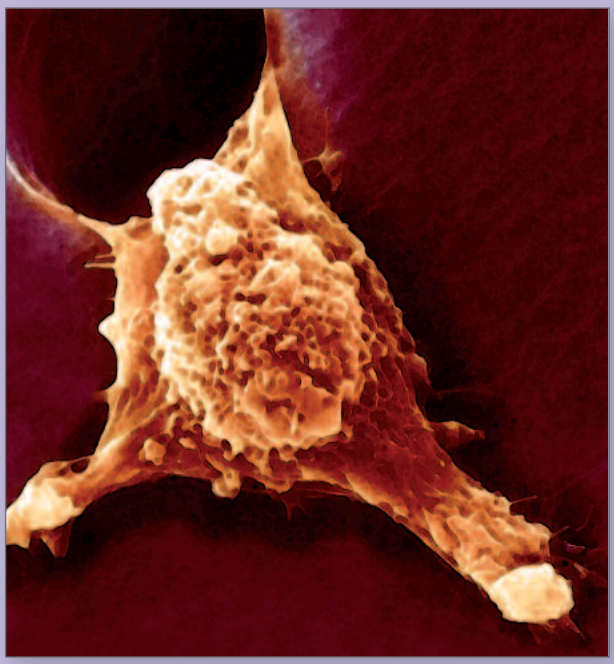
Parmi les autres mécanismes de modification des tissus impliquant la dégradation du collagène, citons également la cicatrisation d'une blessure, de même que le développement de l'organisme et d'un organe.

Dégradation du collagène dans les seins



A. Vue microscopique d'un canal galactophore fermé dans le sein d'une femme qui n'allaite pas.
B. Le tissu des seins subit des modifications structurelles importantes. Le canal galactophore ouvert permet l'écoulement du lait.

Les secrets du cancer élucidés



Question N° 1 demeurée sans réponse : Pourquoi le cancer est-il une maladie aussi agressive ?

Bien que certains aspects de cette maladie soient éclaircis, sa nature fondamentale demeure un mystère. Tant qu'aucune réponse n'aura été apportée aux questions fondamentales relatives au cancer, il ne pourra pas y avoir de traitement efficace.

Ce livre apporte des réponses à la plupart de ces questions :

1. Pourquoi le cancer est-il une maladie particulièrement agressive ?
2. Pourquoi certains de nos organes sont-ils plus affectés par le cancer que d'autres ?

La page ci-contre résume schématiquement la réponse à la première question. Si les mécanismes qui sont à l'origine d'une maladie sont déjà utilisés dans des conditions normales, c.-à-d. lorsque l'on est en bonne santé, il est clair que l'organisme n'a tout simplement pas développé de défenses assez efficaces pour contrer ce processus.

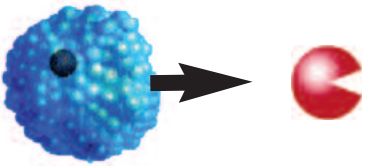
Etant donné que les globules blancs, les cellules ovariennes et bien d'autres encore utilisent déjà le mécanisme de production d'enzymes qui dégradent le collagène dans des conditions (physiologiques) normales (A), un cancer peut se propager de manière incontrôlée dans l'organisme sans que les défenses immunitaires l'en empêchent (B). Ce tour de passe-passe est très simple : les cellules cancéreuses se servent du même mécanisme que celui qu'utilisent les cellules saines, mais de manière incontrôlée.

Pour la première fois, nous pouvons désormais apporter une réponse à la question concernant la nature agressive du cancer. Cette nouvelle compréhension présentée dans ce livre met en lumière l'importance de ces mécanismes spécifiques de propagation de la maladie et permet ainsi de créer les conditions indispensables à un contrôle efficace et naturel du cancer.

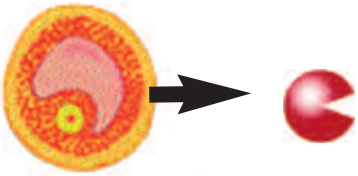
Les cellules cancéreuses utilisent abusivement les mécanismes naturels qui se déroulent dans notre organisme

A

Bonne santé (conditions physiologiques)



Globules blancs (Leucocytes)

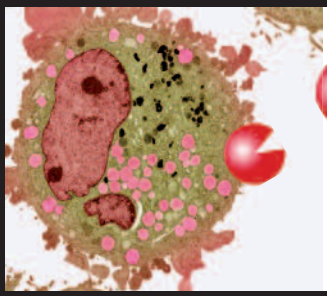


Ovule (Cellule ovarienne)

Destruction du tissu conjonctif dans des conditions contrôlées de façon précise en ce qui concerne le lieu et le moment

B

Maladie, par ex. cancer (conditions pathologiques)



Destruction incontrôlée du tissu conjonctif

Question N° 2 demeurée sans réponse : Pourquoi certaines formes de cancer sont-elles plus fréquentes que d'autres ?

La deuxième question à laquelle les chercheurs et les spécialistes du cancer (oncologues) n'ont jusqu'à présent apporté aucune réponse est la suivante : "Pourquoi certaines formes de cancer sont-elles plus fréquentes que d'autres ? ".

Nos recherches ont également fourni une réponse à cette question-clé. Le cancer se développe particulièrement souvent dans les organes qui utilisent déjà le processus de dégradation du collagène dans des conditions normales ou physiologiques. Le premier groupe d'organes concernés est celui des organes reproducteurs. Ce sont, notamment, les organes génitaux féminins qui subissent, tout au long de la vie, des modifications fonctionnelles et structurelles considérables et répétées.

Plus haut dans ce chapitre, nous avons déjà fait état des profonds changements que subit le corps de la femme pendant l'ovulation et la lactation. Il en est de même pour l'utérus et le col de l'utérus qui connaissent des modifications de leur structure tissulaire pendant le cycle menstruel et la grossesse, ce qui nécessite, dans les deux cas, une forte activité des enzymes de dégradation du collagène. Il n'est donc pas surprenant que ces organes soient particulièrement sujets à une dégradation incontrôlée du tissu conjonctif et qu'ils soient, de ce fait, les plus susceptibles à développer un cancer.

Les organes reproducteurs masculins, la prostate et les testicules, sont, pour les mêmes raisons, des organes où se développe fréquemment un cancer.

Un autre facteur revêt ici une signification particulière : comme nous le savons, les hormones sexuelles aussi bien féminines que masculines stimulent la production d'enzymes qui détruisent le collagène au niveau des organes génitaux. Des taux élevés de ces hormones, qu'ils soient dus à une augmentation de leur production par l'organisme ou à des traitements hormonaux (contraception, hormones de substitution), augmentent le risque de cancer de ces organes.

Cancer et organes génitaux

	Enzymes détruisant le collagène qui jouent un rôle dans des conditions normales
Poitrine	Production du lait
Ovaires	Ovulation
Utérus	Grossesse
Col de l'utérus	Conception
Testicules	Formation de spermatozoïdes
Prostate	Production de liquide séminal

Pourquoi certaines formes de cancer sont-elles plus fréquentes que d'autres : *le cancer des os*

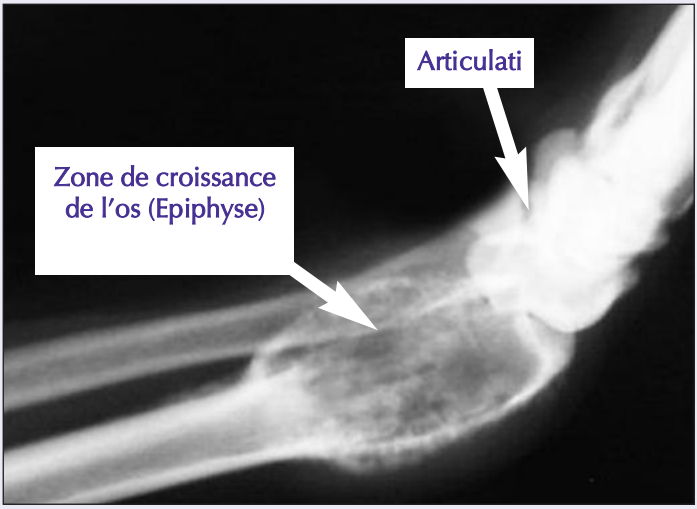
Un autre organe qui est souvent affecté par un cancer est notre squelette. Il est à noter que ce type de cancer est particulièrement fréquent chez les enfants et les adolescents.

Désormais, il est également possible d'expliquer ce phénomène. Les os font partie des organes qui, pendant la phase de croissance, c.-à-d. de la plus petite enfance à la fin de l'adolescence, subissent les modifications structurelles les plus considérables. La croissance des os nécessite une forte activité des enzymes qui dégradent le collagène.

La croissance en longueur des os n'est pas un processus uniforme qui se produit de manière homogène sur toute leur longueur. Elle concerne des zones précises à leur extrémité (à proximité de l'articulation).

Il n'est donc pas surprenant que c'est dans cette partie de l'os, appelée épiphyse, que surviennent la plupart des tumeurs osseuses.

Cancer des os chez les enfants



Radiographie d'un cancer des os.
Notez le développement du cancer dans la "zone de croissance" de l'os près de l'articulation.

Pourquoi certaines formes de cancer sont-elles plus fréquentes que d'autres : *la leucémie*

Plus haut dans ce chapitre, nous avons parlé de la capacité extraordinaire qu'ont les globules blancs (leucocytes) de migrer à travers les tissus du corps à l'aide d'enzymes collagène.

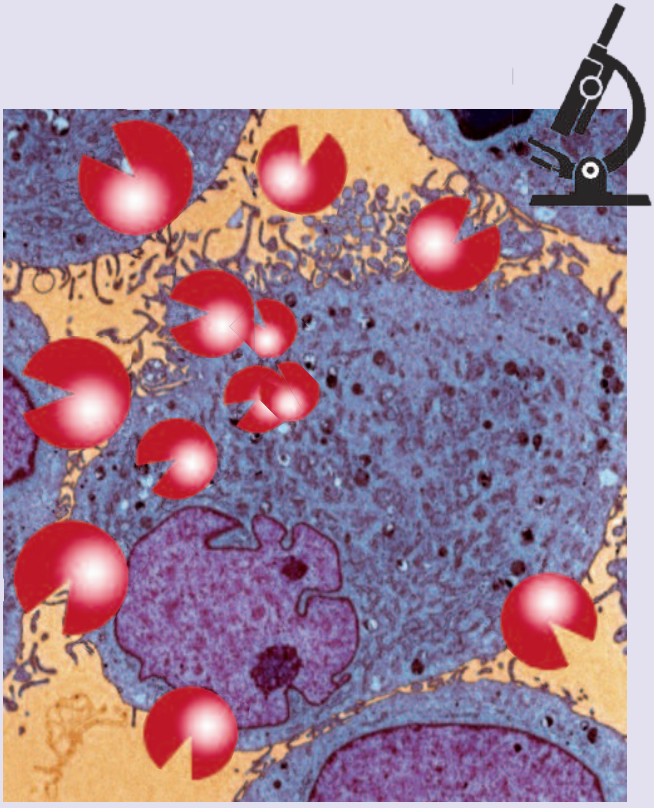
Imaginez ce qui se passerait si ce processus qui concerne certains globules blancs ne fonctionnait pas correctement. Ils détruiraient donc le tissu conjonctif sans discontinuer.

C'est exactement ce qui se passe en cas de leucémie, lorsque les globules blancs sont touchés par une forme de cancer.

La capacité innée des globules blancs de produire de grandes quantités d'enzymes qui détruisent le collagène les rend particulièrement vulnérables et susceptibles de développer un cancer.

A présent, nous comprenons aussi pourquoi la leucémie est l'une des formes de cancer les plus fréquentes.

La leucémie (cancer du sang)



Cellules leucémiques vues au microscope électronique à fort grossissement.
Les enzymes de dégradation du collagène, qui se forment continuellement, sont représentées par des "pacmans" rouges.

Examinons de plus près la leucémie

Dès que les cellules cancéreuses produisent les enzymes qui font office de "ciseaux" biologiques, plus rien ne les arrête et elles peuvent pénétrer dans la structure de n'importe quel organe et commencer à le dégrader lentement.

C'est également vrai pour les cellules de la leucémie. L'un des phénomènes associés à cette forme de cancer du sang est le fait que les patients atteints de cette maladie ne meurent principalement pas d'une surproduction de leucocytes ou du fait que ces cellules bloquent la circulation sanguine.

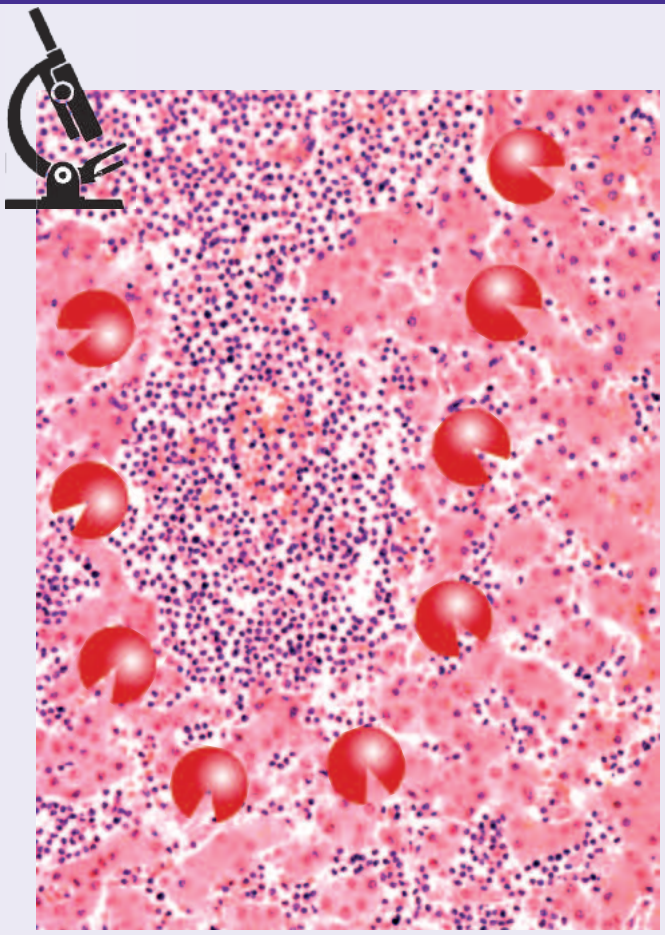
La plupart du temps, les personnes ayant une leucémie meurent d'une défaillance multiviscérale, notamment de celle des "organes filtrants", tels que le foie et la rate. Des millions de globules blancs pénètrent de façon invasive dans ces organes à partir du sang. Ces cellules malades produisent d'énormes quantités d'enzymes capables de détruire le collagène ; celles-ci détruisent alors littéralement ces organes de l'intérieur.

La photo ci-contre montre une vue microscopique de la coupe du foie d'un patient souffrant de leucémie lymphoïde. Chacun des petits points rouges sur la photo est un globule blanc (ici un lymphocyte) qui a envahi le tissu du foie (zones roses).

Vu le nombre très important de ces points rouges et la quantité d'enzymes détruisant le collagène que chacune d'entre elles produit, il est facile de s'imaginer l'importance et l'étendue des dégâts causés par ce type de cancer au tissu conjonctif et aux organes.

La leucémie est un bon exemple pour montrer comment la compréhension de ces mécanismes cellulaires (ici production d'enzymes dégradant le collagène par les globules blancs) nous permet de trouver des thérapies efficaces.

La leucémie vue au microscope



Vue microscopique d'une leucémie lymphoïde

Les globules blancs (lymphocytes) cancéreux pénètrent dans le foie. Les enzymes, qui dégradent le collagène et qu'ils produisent en grandes quantités, détruisent l'organe et entrainent ainsi une insuffisance hépatique (défaillance du fonctionnement des cellules du foie)

La destruction du collagène en cas de cancer

Le mécanisme de destruction du collagène que nous venons de découvrir est utilisé par toutes les formes de cancer, quelle que soit leur origine. L'illustration sur la page ci-contre montre un exemple de ce processus : le développement d'un cancer du foie.

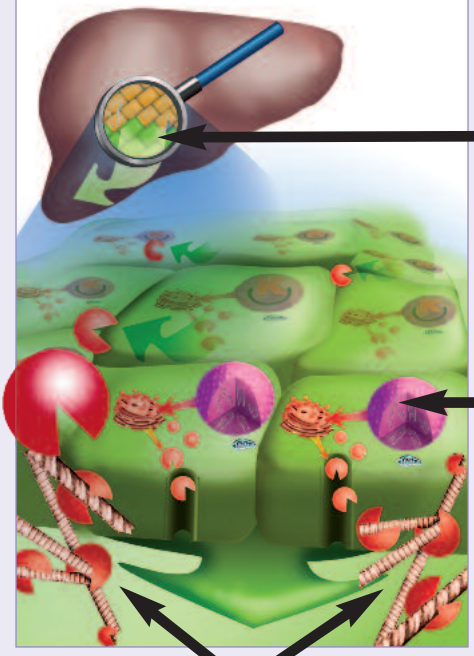
Le foie est l'un des principaux organes du métabolisme et sa mission consiste à neutraliser et à éliminer les substances toxiques présentes dans l'organisme. Les toxines, telles que les pesticides et de nombreux produits pharmaceutiques synthétiques, sont des molécules qui sont le plus fréquemment à l'origine d'un cancer du foie. Les cellules de cet organe qui sont exposées à ces molécules toxiques peuvent être durablement endommagées, voire détruites. La forme la plus fréquente de ce préjudice entraîne une mauvaise "programmation" du matériel génétique de la cellule (ADN), et ce de façon permanente.

Une telle modification du logiciel de la cellule est caractéristique du début d'un processus de développement d'un cancer. Elle active toute une série d'étapes biologiques qui au bout du compte aboutissent à la formation d'une tumeur cancéreuse. Certaines de ces étapes sont essentielles au développement et à la propagation du cancer :

1. **Multiplication incontrôlée des cellules.** La modification du logiciel d'une cellule cancéreuse est telle que cette dernière devient "immortelle" et qu'elle peut se multiplier à l'infini.
2. **Production massive d'enzymes qui détruisent le collagène.** La deuxième condition indispensable à la formation d'un cancer est la production d'enzymes qui détruisent le tissu conjonctif environnant, car, dans le cas contraire, les cellules cancéreuses ne pourraient pas se propager.

Plus une cellule cancéreuse produit d'enzymes capables de dégrader le collagène, plus la forme de cancer est agressive ; et plus la propagation du cancer dans l'organisme est rapide, plus l'espérance de vie du patient est courte, à moins que ce mécanisme ne puisse être stoppé.

Le développement des tumeurs



Cellules du foie :

- Cellules saines (marron)
- Cellules cancéreuses (vert)

Le logiciel des cellules cancéreuses est tellement modifié dans leur noyau que celles-ci deviennent immortelles

Les cellules cancéreuses

- **se multiplient et**
- **produisent des enzymes capables de dégrader le collagène, *ces deux mécanismes étant incontrôlés et persistants*.**

Chaque cellule cancéreuse d'une tumeur du foie se sert d'enzymes qui détruisent le collagène pour se frayer un passage dans le tissu conjonctif environnant et se propager.

La production d'enzymes qui dégradent le collagène est la condition indispensable au développement d'un cancer et à sa propagation, quelle que soit sa forme et quel que soit l'organe dans lequel la tumeur primitive s'est développée.

La propagation des cellules cancéreuses et leur prolifération dans d'autres organes (métastases)

Le mécanisme de destruction du collagène joue également un rôle de premier plan dans la migration des cellules cancéreuses vers d'autres organes ou parties du corps pour former des tumeurs secondaires. Ces tumeur secondaires sont des métastases. L'illustration sur la page ci-contre montre le processus qui aboutit à la formation de métastases dans les poumons à partir d'un cancer du foie.

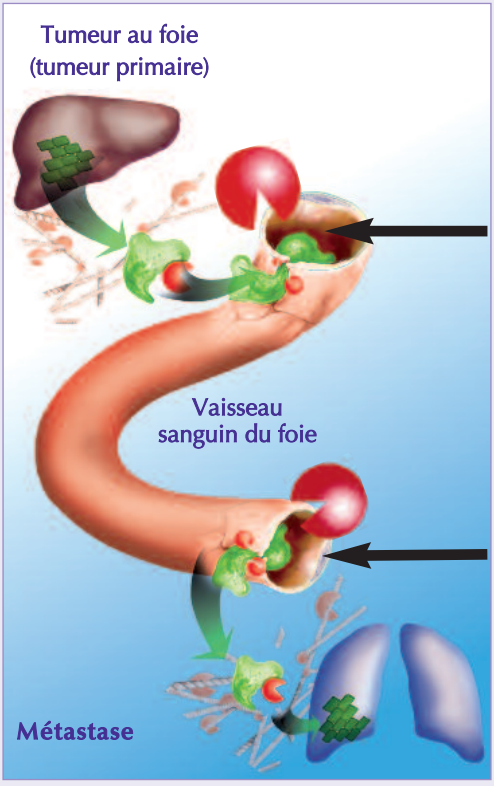
Chaque tumeur est entourée d'un réseau de petits vaisseaux sanguins (capillaires). Grâce aux enzymes de dégradation du collagène, chaque cellule cancéreuse peut traverser la paroi de ces capillaires et atteindre ainsi le flux sanguin. Une fois à l'intérieur du vaisseau sanguin, ces cellules malades sont, tout comme les globules rouges ou les globules blancs, emportées par le flux sanguin et vont se déposer dans d'autres organes.

Les poumons sont des organes où se forment très fréquemment des métastases ; la raison à cela se trouve dans la ramification de milliards de minuscules capillaires qui assurent la circulation du sang et permettent une oxygénation optimale de ceux-ci. Le diamètre de ces petits vaisseaux est encore plus petit que celui d'un cheveu, ce qui permet aux cellules cancéreuses une lente migration et facilite ainsi leur adhésion aux parois vasculaires.

Etant donné que ces cellules cancéreuses continuent de produire de grandes quantités d'enzymes qui dégradent le collagène, elles quittent de nouveau le flux sanguin et pénètrent dans le tissu pulmonaire. Là, elles poursuivent leur processus de multiplication et forment une tumeur secondaire que l'on appelle métastase.

La facilité avec laquelle des métastases peuvent se développer est fonction de la capacité qu'ont certaines cellules cancéreuses de produire des enzymes qui dégradent le collagène.

La formation de métastases



Les cellules cancéreuses pénètrent dans le flux sanguin grâce aux enzymes qui détruisent le collagène

Les cellules cancéreuses parviennent dans d'autres organes par le biais du flux sanguin

Les cellules cancéreuses quittent le flux sanguin grâce aux enzymes qui détruisent le collagène et vont former une métastase (ici dans les poumons)

Toutes les cellules cancéreuses – peu importe dans quel organe se situe la tumeur primaire – utilisent des enzymes qui détruisent le collagène pour former des métastases dans d'autres organes.

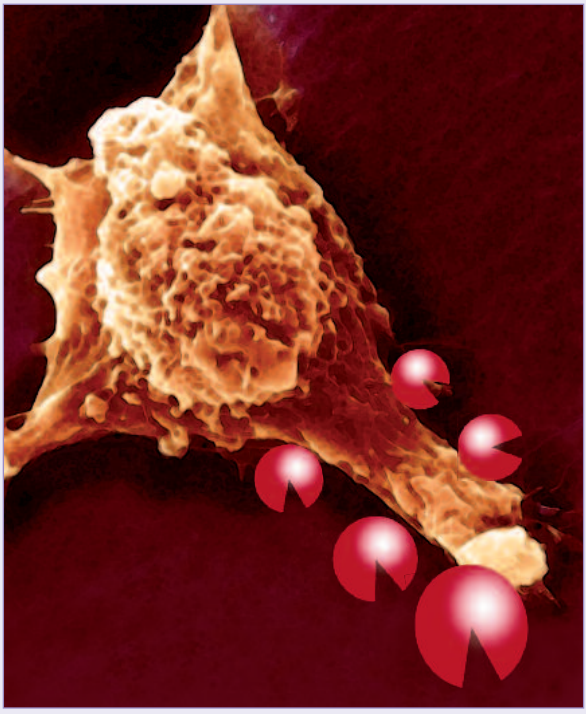
Et notre voyage dans l'organisme se poursuit...

Avec la publication de ce livre, les mécanismes de la formation des métastases sont "démystifiés" et désormais compréhensibles par tout un chacun.

La photo ci-contre montre une cellule cancéreuse vue au microscope à fort grossissement.

Cette cellule cancéreuse migrante s'allonge dans le sens de son déplacement dans le tissu. Elle peut former de petites structures "en forme de bras", ce qui permet son déplacement sur la surface du tissu ; il s'agit ici d'un vaisseau sanguin.

Les enzymes qui dégradent le collagène sont représentées par des "pacmans" et illustrent le processus par lequel une cellule cancéreuse peut surmonter un obstacle qui se trouve sur son passage.

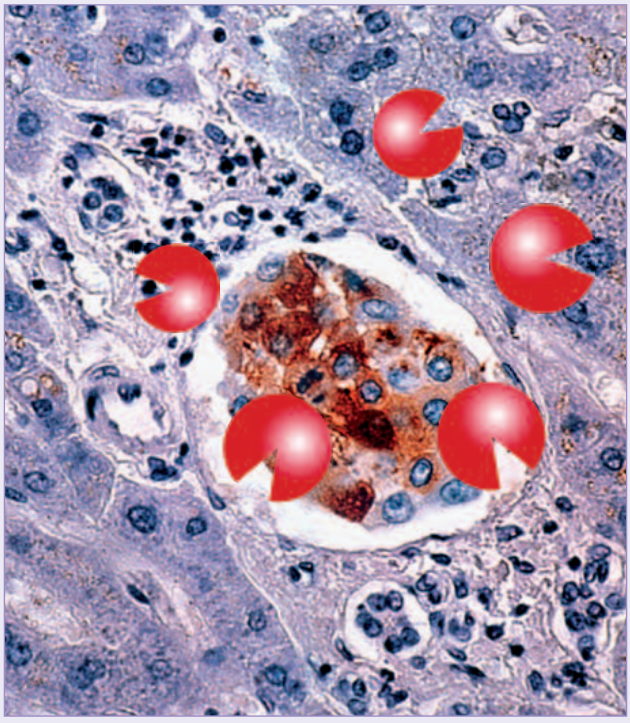


Notre voyage dans l'organisme se poursuit...

La formation de métastases est un processus unique, au cours duquel les cellules cancéreuses issues d'une tumeur primaire se disséminent dans l'organisme pour atteindre un autre organe, où elles vont se multiplier.

Ce mécanisme unique conduit à des phénomènes, tels que celui qui est représenté sur la page ci-contre : des cellules d'un cancer du sein se sont agglomérées dans un gros vaisseau sanguin du foie, la veine porte.

Dès que ces cellules pénètrent dans le tissu de cet organe, une tumeur secondaire due à la fixation des cellules cancéreuses du sein commence à s'y développer.



Cellules d'un cancer du sein vues au microscope (accumulation de cellules au centre de la photo en marron), qui ont formé des métastases au foie (structure de fond en bleu). Ici on voit, au milieu d'un vaisseau sanguin du foie, un amas de cellules provenant d'un cancer du sein.

Maintenant que nous connaissons le mécanisme principal permettant la propagation des cellules cancéreuses, nous devons trouver un moyen de bloquer ce processus destructeur,

et avec des moyens naturels !

La lysine en tant qu'inhibiteur naturel des enzymes

Au cours des chapitres précédents, nous avons découvert l'importance du processus de destruction du collagène qui permet la propagation des maladies dans l'organisme. L'activation incontrôlée de ce mécanisme de dégradation du collagène a comme conséquence le développement de maladies agressives, telles que le cancer.

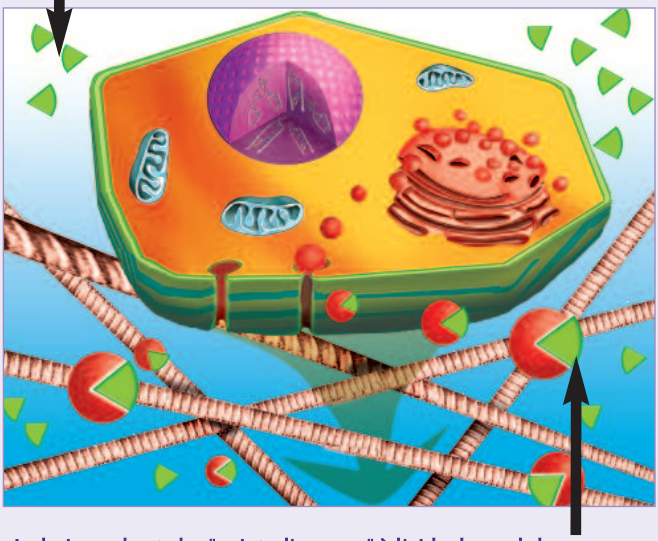
Toute approche thérapeutique capable de stopper, voire seulement de ralentir la destruction incontrôlée du tissu conjonctif, représentera une avancée capitale dans le domaine de la médecine. Etant donné son importance absolue en matière de lutte contre tous les types de cancer, cet objectif thérapeutique a été appelé le "Saint Graal de la médecine".

Il est intéressant de noter que la nature elle-même met à notre disposition deux grands groupes de molécules capables de bloquer ces mécanismes de dégradation du collagène. Le premier groupe est celui des inhibiteurs d'enzymes endogènes qui peuvent stopper en quelques instants l'action de celles qui détruisent le collagène. Le second groupe est constitué de composants de notre alimentation ou de compléments alimentaires qui bloquent les enzymes. La plus importante de ces substances est l'acide aminé naturel L-lysine. Une quantité suffisamment importante de lysine apportée par le biais de l'alimentation ou de compléments alimentaires permet de bloquer les points d'ancrage dont se servent les enzymes de dégradation du collagène pour se fixer aux molécules du tissu conjonctif. La lysine peut, de cette façon, inhiber la dégradation incontrôlée du tissu conjonctif.

La page ci-contre représente l'action inhibitrice de la lysine sur les enzymes de dégradation du collagène, la destruction incontrôlée du collagène et illustre le contrôle de la propagation du cancer.

La lysine est le moyen le plus efficace pour inhiber les enzymes qui dégradent le collagène

La lysine, inhibiteur naturel des enzymes capables de détruire le collagène, doit être apportée par le biais de l'alimentation.



La lysine colmate les "points d'ancrage" à l'aide desquels les enzymes qui dégradent le collagène se fixent, en temps normal, aux molécules de tissu conjonctif pour les détruire.
Dès que la lysine a obstrué ces "points d'ancrage", le nombre d'enzymes destructrices qui peuvent se fixer aux fibres de collagène est moins important, ce qui entraîne une diminution de la destruction du tissu.

L'acide aminé essentiel lysine peut inhiber la destruction incontrôlée du tissu conjonctif par les cellules cancéreuses et empêcher ainsi leur propagation et la formation de métastases.

La valeur extraordinaire de la lysine

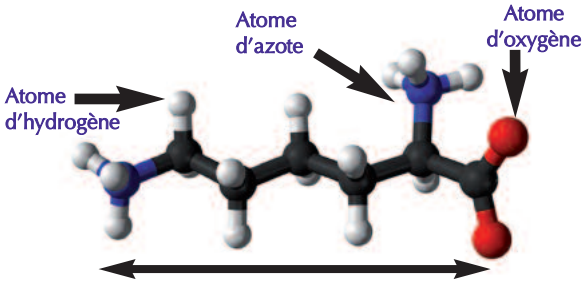
Toutes les fonctions métaboliques de l'organisme humain sont contrôlées grâce à un langage biologique. Il y a près de deux douzaines d'acides aminés connus qui entrent dans la composition de toutes les protéines de notre organisme. Ces éléments constitutifs fonctionnent comme les lettres de l'alphabet. Notre organisme utilise diverses combinaisons d'acides aminés pour créer d'innombrables mots biologiques (peptides) et phrases (protéines). Chaque acide aminé (lettre) a également ses propres fonctions métaboliques qui sont d'une grande importance. La lysine en est un excellent exemple.

Les cellules de l'organisme peuvent synthétiser elles-mêmes la plupart des acides aminés. Ceux-ci sont dits "non essentiels". Mais neuf d'entre eux ne peuvent pas être synthétisés par notre organisme lui-même ; ils doivent donc être apportés par le biais de l'alimentation. Ces acides aminés sont dits "essentiels".

La lysine joue, tout comme la vitamine C dans le groupe des vitamines, un rôle capital au sein du groupe des acides aminés essentiels. Les besoins quotidiens en lysine sont supérieurs à ceux des autres acides aminés. La lysine est, entre autres, un élément constitutif nécessaire à la synthèse de la carnitine, un autre acide aminé important pour le métabolisme énergétique de chaque cellule.

Le rôle le plus déterminant que joue la lysine est sa contribution à la formation et à la stabilité de notre organisme. Environ 25% du collagène, molécules structurelles les plus abondantes et les plus importantes dans les os, dans la peau et dans les parois des vaisseaux sanguins, sont constitués de deux acides aminés, à savoir la lysine et la proline. Notre organisme peut stocker de grosses quantités de lysine et la prise quotidienne de plusieurs grammes de cet acide aminé n'a aucun effet secondaire, car celui-ci connaît cette molécule et il se contente d'excréter les quantités non utilisées.

La lysine, un acide aminé naturel



1 nm = 1 millionième de millimètre
(10.000 fois plus petit qu'une cellule)

Quelle quantité de lysine notre organisme peut-il assimiler ?

- Un corps humain pesant 75 kg contient environ 11 kg de protéines.
- 50% de cette masse sont des protéines du tissu conjonctif, du collagène et d'élastine.
- L'acide aminé lysine constitue environ 12% de la masse de collagène et d'élastine.
- Un corps humain pesant 75 kg contient donc approximativement 500 gr de lysine.

Etant donné que notre organisme est habitué à de telles quantités de lysine, le fait de prendre quotidiennement plusieurs petites cuillérées de lysine sous forme de complément alimentaire ne doit poser aucun problème, en particulier pour les personnes souffrant, par ex., d'un cancer.

Le rôle de la lysine dans l'équilibre entre destruction et néoformation de collagène

Nous venons de voir que l'activité des enzymes qui dégradent le collagène peut être bloquée de deux manières : grâce aux molécules inhibitrices synthétisées par l'organisme lui-même (protéines enzymatiques) et grâce aux inhibiteurs naturels apportés par le biais de l'alimentation, comme la lysine, par exemple.

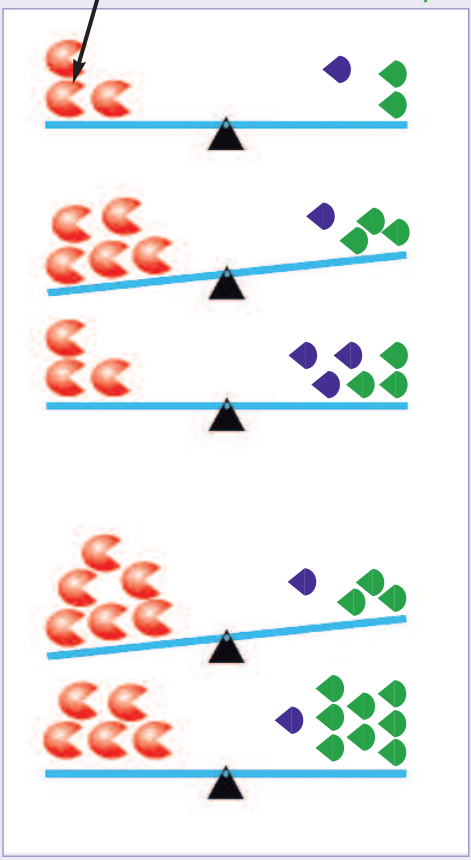
Les inhibiteurs endogènes constituent le premier rempart qui assure un équilibre entre la dégradation et la régénération du collagène et du tissu conjonctif. Sur l'illustration ci-contre, les enzymes inhibiteurs endogènes sont représentés par des triangles bleus.

Les molécules de lysine, représentées en vert, ont le même objectif. Elles constituent la seconde ligne de défense et sont prêtes à intervenir, si le système de défense de l'organisme ne suffit plus. Les substances inhibitrices apportées par l'alimentation ne peuvent pas rater leur objectif, si elles sont prises en grosses quantités.

L'illustration ci-contre montre également l'équilibre entre le mécanisme de destruction du collagène (en rouge) et le mécanisme inhibiteur (en bleu et en vert) lorsque l'on est en bonne santé et lorsque l'on est atteint d'une maladie. Si, par ex., l'organisme doit lutter contre une infection, les globules blancs migrent à travers le corps, créant ainsi un déséquilibre local momentané en faveur de la dégradation du collagène ; ce processus dure juste assez longtemps pour permettre aux leucocytes de passer et de se diriger vers le foyer de l'infection. Dès que ces cellules sont passées, l'organisme rétablit immédiatement l'équilibre.

En cas de cancer, ce déséquilibre glisse en faveur d'une dégradation permanente du collagène et les inhibiteurs endogènes ne suffisent plus à éviter la destruction du tissu conjonctif. Dans ce cas, l'absorption d'une quantité importante de lysine et autres substances inhibitrices présentes dans l'alimentation est le moyen le plus efficace de rétablir l'équilibre entre dégradation et régénération du tissu conjonctif.

Un excès permanent d'enzymes qui détruisent le collagène est à l'origine de maladies



Bonne santé:

Equilibre ou

Déséquilibre *temporaire*

Rétablissement immédiat de cet équilibre

Maladie :

Déséquilibre de *longue durée*

Prévention et correction :

Apport de quantités importantes de lysine et autres inhibiteurs naturels par l'alimentation

Vitamine C et lysine : des molécules-clés pour la santé

La stabilité de notre tissu conjonctif (et par conséquent, celle de notre organisme) est déterminée par deux facteurs principaux : tout d'abord, par une production optimale de collagène et autres molécules de stabilité du tissu conjonctif et ensuite par la prévention de la dégradation incontrôlée de celui-ci.

En dehors de la lysine, la vitamine C (acide ascorbique) est un autre micronutriment essentiel que nous devons apporter régulièrement à notre organisme. Le rôle de ces deux substances en matière de stabilité du tissu conjonctif et, de ce fait, de contrôle du cancer et des autres maladies peut se résumer comme suit :

1. La lysine freine la destruction du tissu conjonctif en empêchant la dégradation enzymatique des molécules de collagène. Par ailleurs, cet acide aminé est également un élément constitutif essentiel du collagène.

2. La vitamine C stimule la production de collagène et des autres molécules du tissu conjonctif et joue un rôle prépondérant en ce qui concerne leur structure. Comme nous le savons pour ce qui est du scorbut, une carence en vitamine C affaiblit le tissu conjonctif de l'organisme. A l'inverse, un apport optimal en vitamine C garantit une production idéale de collagène et de fibres d'élastine et contribue ainsi à la solidité du tissu conjonctif.

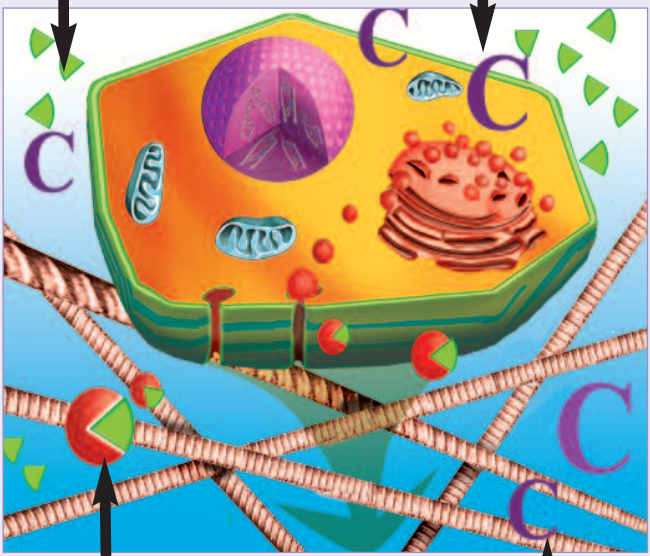
Cependant, l'organisme humain ne peut produire ni lysine, ni vitamine C et notre alimentation moderne n'en contient pas suffisamment, et c'est ce qui pose problème. Par conséquent, tout le monde – ou presque – souffre d'une carence à long terme en ces micronutriments essentiels.

Ces connaissances nous permettent désormais de formuler des stratégies efficaces pour contrôler le cancer. Une production optimale de tissu conjonctif favorise l'enkystement, l'isolement biologique des tumeurs.

Enkystement des tumeurs grâce à des moyens naturels

Molécule de lysine

Molécule de vitamine C



La lysine
bloque les enzymes qui dégradent le collagène et la destruction incontrôlée du tissu conjonctif.

La vitamine C
stimule la production de nouvelles molécules de collagène et renforce le tissu conjonctif.

Un collagène sain : La clé de la prévention et du contrôle des maladies

Une production optimale de molécules de collagène est primordiale pour un tissu conjonctif sain et constitue la base d'un contrôle efficace du cancer et des autres maladies. L'illustration ci-contre décrit les étapes importantes de la production de collagène à l'intérieur d'une cellule et met en évidence le rôle essentiel de certains micronutriments dans ce processus.

Une production et une structure optimales du collagène dépendent de trois micronutriments :

- La vitamine C contrôle la synthèse de collagène au niveau du noyau de la cellule. De plus, les fibrilles de collagène nouvellement formées qui s'enroulent les unes autour des autres comme les torons d'une corde ont besoin de cette vitamine pour que celui-ci ait une stabilité optimale. A cette fin, la vitamine C stimule la formation de "ponts" chimiques entre les fibres de collagène, ce qui donne une bonne stabilité à l'ensemble de la structure.
- La lysine est un élément constitutif important de la chaîne des acides aminés qui constitue les molécules de protéines du collagène. Etant donné que notre organisme ne peut pas produire lui-même de lysine, chaque molécule de cette substance doit être apportée par le biais de l'alimentation ou de compléments alimentaires.
- La proline est un autre acide aminé qui est également un élément constitutif important du collagène. Contrairement à la lysine, la proline peut être synthétisée par notre organisme, mais seulement en quantités limitées. Si une personne souffre d'une maladie chronique (entraînant une dégradation enzymatique du collagène à long terme), la capacité de l'organisme à produire de la proline peut s'épuiser. Il en résulte souvent une carence en proline qui diminue la stabilité du tissu conjonctif et facilite, par voie de conséquence, la progression de la maladie.

Les acides aminés proline et lysine sont des éléments constitutifs du collagène

Vitamine C

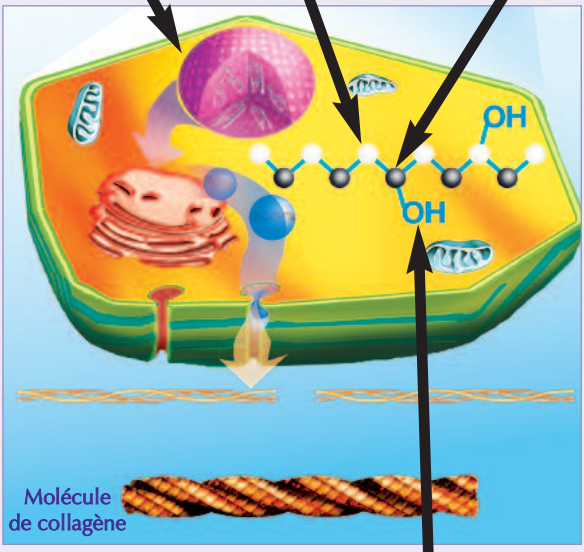
Catalyse la production de collagène dans le noyau des cellules

Proline

Elément constitutif du collagène, souvent produit en quantité insuffisante dans l'organisme

Lysine

Elément constitutif du collagène, apporté uniquement par le biais de l'alimentation



Vitamine C

Permet de former OH (groupe hydroxyle), nécessaire à l'assemblage des fibrilles de collagène, qui le stabilisent.

Enkystement de la tumeur : la preuve

A présent, nous nous devons de fournir à nos lecteurs une preuve scientifique. Nous avons choisi de documenter le rôle décisif de la vitamine C dans l'enkystement des tumeurs, c.à.d. la formation d'une coque de tissu conjonctif.

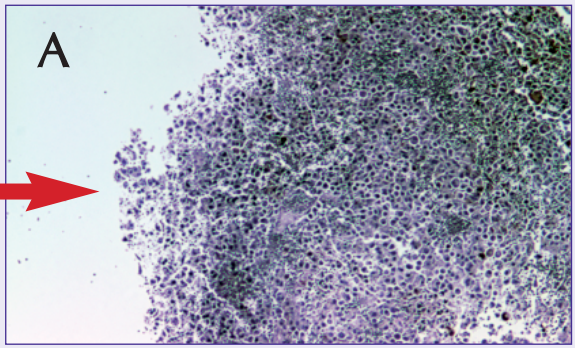
Il est à noter que la plupart des animaux, contrairement aux êtres humains, peuvent produire eux-mêmes de la vitamine C. Plus surprenant encore, les cancers sont rares dans le monde animal, alors qu'ils tuent un homme et une femme sur quatre.

Nous nous sommes penchés sur la question intéressante de savoir si un seul facteur, à savoir la présence de vitamine C en quantités optimales, peut freiner le développement d'une tumeur. Pour répondre à cette question, nous avons utilisé des souris privées artificiellement de leur capacité à produire de la vitamine C. Grâce à cette modification génétique, nous avons reproduit le "défaut génétique" que l'on retrouve de nos jours chez tous les êtres humains.

Pour l'expérience qui suit, nous avons réparti les animaux qui ne pouvaient plus produire de vitamine C en deux groupes. Puis, des cellules d'un mélanome (cancer de la peau) ont été implantées chez les animaux des deux groupes. Un lot de ces animaux a reçu une alimentation contenant des quantités optimales de vitamine C, tandis que les aliments de l'autre groupe ne contenaient pas cette substance nutritive essentielle.

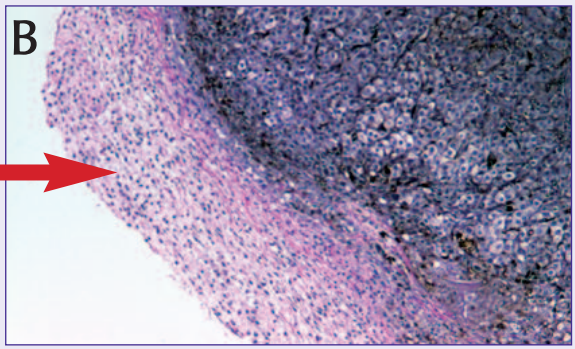
La page ci-contre montre les résultats extraordinaires documentés pour la première fois dans le cadre de cette expérimentation. Les animaux qui ont eu une alimentation sans vitamine C ont développé de grosses tumeurs qui se sont propagées de manière diffuse dans le tissu avoisinant (Photo A). En revanche, les animaux qui avaient reçu un complément de vitamine C ont développé beaucoup moins de tumeurs et celles-ci étaient beaucoup plus petites. Il est à noter qu'un apport optimal de vitamine C a entraîné la formation d'une enveloppe de tissu conjonctif autour des tumeurs (Photo B). Cette expérimentation montre que la présence ou l'absence de vitamine C est un facteur déterminant dans la formation d'une enveloppe autour des tumeurs et dans la lutte contre le cancer.

La preuve scientifique: L'enkystement naturel d'une tumeur est possible



A. Cette tumeur cancéreuse s'est développée chez une souris qui ne pouvait pas synthétiser de vitamine C et qui avait eu une alimentation sans apport de cette substance.

Le contour imprécis et diffus de la tumeur est particulièrement frappant ; les cellules cancéreuses peuvent pénétrer sans encombre dans le tissu conjonctif environnant.



B. Au cours de la même expérimentation, une enveloppe solide de tissu conjonctif s'est formée autour des tumeurs des souris ayant eu un apport de vitamine C ; cette enveloppe confinait ainsi les lésions dans leur lieu d'apparition.

Ce processus empêche, de façon décisive, la propagation d'une tumeur ainsi encapsulée, de même que la formation de métastases.

Victoire sur le cancer du sein

Je m'appelle Barbara Saliger.

A l'âge de 48 ans, on m'a diagnostiqué un cancer du sein, un moment qui a changé ma vie. J'ai subi une opération chirurgicale avec ablation du sein gauche. Les 14 cycles de chimiothérapie agressive qui ont suivi m'ont fait perdre mes magnifiques cheveux. Pour mon compagnon, je n'étais plus la femme qu'il avait aimée. Il ne pouvait pas me voir dans cet état et il m'a quittée.

Ma fille de dix-huit ans et mes parents se sont occupés de moi ; des membres de ma famille et des amis m'ont également téléphoné et m'ont encouragée. Un an après ma chimiothérapie, les médecins m'ont diagnostiqué une ostéoporose à un stade très avancé, ce qui m'a encore un peu plus déprimé. J'étais désespérée, mais je n'ai pas abandonné.

Je ne pouvais plus marcher et mes mains pouvaient seulement tourner les pages d'un livre, mais je pouvais au moins lire. La cortisone que je prenais m'avait fait grossir et mon corps ressemblait à une baudruche ; un fauteuil roulant a remplacé mes jambes.

J'en étais là lorsque j'ai reçu des informations concernant les micronutriments permettant de lutter contre le cancer. Je me suis dit :

Barbara Saliger

"Cela ne peut pas être pire ; à partir de maintenant la situation ne peut que s'améliorer".

Trois mois après avoir commencé à compléter mon alimentation avec des compléments alimentaires, j'avais moins de douleurs. J'ai expliqué à mon médecin que je ne voulais plus prendre de cortisone. Elle n'était pas d'accord. J'ai décidé, contre son avis, d'arrêter ce traitement. Quatre semaines plus tard, les résultats de mes analyses de sang étaient bons. Mon médecin m'a expliqué que c'était le résultat du traitement à la cortisone. J'ai souri en moi-même, mais je n'ai rien dit.

Six mois après avoir commencé à compléter mon alimentation avec des compléments alimentaires, je pouvais à nouveau marcher et rire. J'étais convaincue que je pourrais bientôt à nouveau profiter de la vie. Lorsque j'ai envoyé à mon assurance-maladie les factures correspondant à l'achat des micronutriments, celle-ci a refusé de les rembourser.

Quand j'y repense aujourd'hui, il y a 12 ans que l'on m'a diagnostiqué un cancer et je complète mon alimentation avec des compléments alimentaires depuis exactement dix ans. En janvier, ma fille m'a offert un gros bouquet de fleurs et m'a dit qu'elle était heureuse que je sois en vie. Aujourd'hui, quand je me regarde dans un miroir, les mauvais souvenirs du passé remontent parfois à la surface, mais seulement pour un court instant. Aujourd'hui, une femme heureuse me sourit dans le miroir. La danse est de nouveau mon passe-temps favori et je serai grand-mère dans quelques mois. Je ne peux pas être plus heureuse.

Halle, août 2011,

Barbara Saliger

Qu'avons-nous fait pour diffuser ce message ?

Suite à la lecture du témoignage de Mme Saliger, vous vous posez peut-être quelques questions : des cas de ce genre se sont-ils également produits dans d'autres parties du monde ? Pourquoi n'y a-t-il pas plus de patients dans le monde qui tirent profit de ces connaissances ? Pourquoi les médias n'en parlent-elles pas ? Qu'avez-vous fait, en tant que pionniers scientifiques, pour diffuser ces informations ?

Ces questions sont toutes légitimes. Nous apporterons des réponses détaillées dans le livre 2 de cette documentation. Nous ne voulons ici aborder que quelques aspects importants.

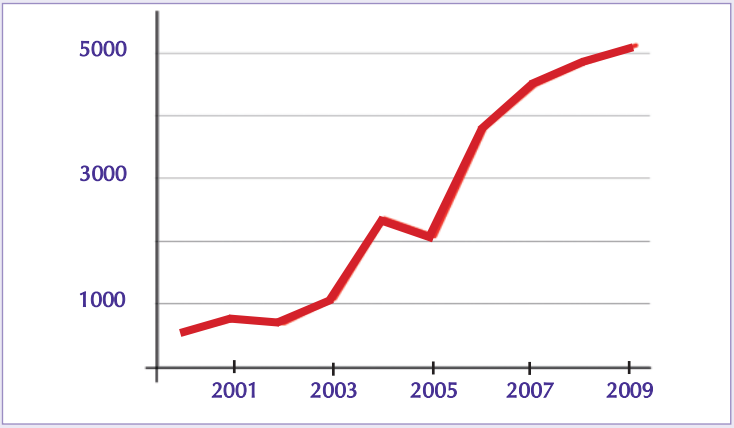
Actuellement, plusieurs milliers de patients souffrant d'un cancer nous ont fait parvenir des témoignages et un grand nombre d'entre eux ont joint des copies de leurs dossiers médicaux. Plus de 10 ans après avoir reçu le diagnostic d'un cancer, nombreux sont ceux qui mènent aujourd'hui une vie normale. Dans ce livre, nous aimerions vous faire part de certains de ces faits.

En 2001, nous avons eu la première confirmation concernant cette percée dans la lutte contre le cancer à notre Institut de Recherches. Par la suite, nous avons tout fait pour en informer le monde entier. L'une des premières étapes a été la publication, le 8 mars 2002, de cette avancée médicale dans l'un des plus grands journaux du monde, le USA Today (Cf. introduction de ce livre).

Dans les années qui ont suivi, nous avons donné de nombreuses conférences aux Etats-Unis et dans de nombreux autres pays. Nous sommes allés dans des universités qui se consacraient à l'oncologie et avons invité la profession médicale à participer à un projet international de recherches pour sauver des millions de vies.

Parallèlement à cela, notre Institut de Recherches est devenu l'une des plus grandes institutions scientifiques indépendantes dans le domaine des thérapies naturelles ayant des fondements scientifiques. Nous n'avons pas connaissance de l'existence d'un autre laboratoire de recherche qui ait publié autant d'informations scientifiques sur le contrôle naturel du cancer. De plus, tous les résultats de nos travaux sont documentés en ligne, donc publics (www.drrathresearch.org).

Augmentation du nombre annuel de rapports scientifiques sur le thème "vitamines et cancer"



Source : www.ncbi.nlm.nih.gov/

Les patients et les professionnels de santé du monde entier, ouverts aux traitements naturels, ont bien accueilli notre message concernant la "fin de l'épidémie du cancer" grâce à des moyens naturels et non brevetables. Cependant, nos découvertes représentaient une réelle menace pour la médecine orientée vers la pharmacie et pour le "business" fait avec la chimiothérapie. Il n'est donc pas étonnant que nous nous soyons heurtés à une forte résistance de ce côté-ci.

Cependant, au fil des ans, cette opposition a été nettement affaiblie par le grand nombre d'informations qui ont été publiées par notre Institut et par la véritable "explosion" mondiale d'études scientifiques qui a été déclenchée principalement par la première publication de notre percée médicale dans le USA Today en 2002 (cf. graphique).

Le chapitre suivant vous donnera une vue d'ensemble des résultats de nos travaux qui ont permis de trouver une voie pour remplacer le monopole pharmaceutique et son "business" avec la chimio- et la radiothérapie.

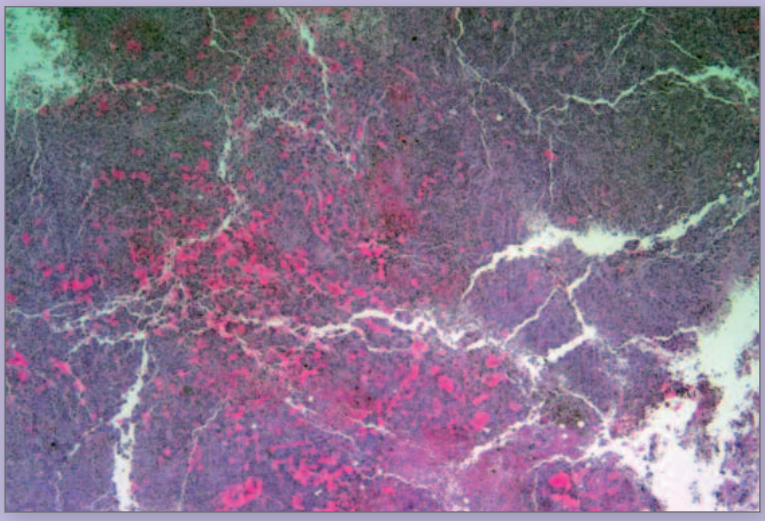
Votre synthèse personnelle de ce chapitre

Lors de la rédaction de ce chapitre, nous nous étions fixés des objectifs précis pour que nos lecteurs comprennent mieux ce qu'est le cancer en leur apportant des précisions au sujet de cette maladie. Nous vous offrons ici la possibilité de vérifier si les plus importants d'entre eux ont été atteints.

Savez-vous maintenant :	Oui	Non
que les cellules cancéreuses imitent des mécanismes naturels qui se déroulent dans des conditions normales au sein de notre organisme ?	☐	☐
que cette "supercherie" biologique est la raison pour laquelle le cancer peut échapper au système de défense de notre organisme ?	☐	☐
que chaque type de cellule cancéreuse produit des enzymes agressives qui sont capables de détruire le tissu conjonctif environnant pour se propager ?	☐	☐
que, grâce à la compréhension des processus de propagation des cellules, nous avons pu identifier les mécanismes-clés de la diffusion des cellules cancéreuses et développer des stratégies spécifiques de reconstitution pour contrôler cette maladie avec efficacité et de façon naturelle ?	☐	☐
que l'acide aminé lysine et la vitamine C sont les deux premières substances naturelles qui permettent de stabiliser le tissu conjonctif autour des tumeurs, et que ceci est un mécanisme-clé pour contrôler définitivement l'épidémie de cancer ?	☐	☐

Si vous êtes lycéens ou étudiants et si vous pensez que ce que vous venez d'apprendre, de lire peut également être important pour vos camarades de lycée ou d'université, alors emportez ce livre et montrez-le leur, ainsi qu'à vos enseignants.

L'objectif de ce livre : Mettre un terme à l'ère de la terreur !



Tempête sur Mars

"La science en tant qu'art" : *une idée d'August Kowalczyk.*
"Tempête sur Mars" *est un mélanome vu au microscope.*

La photo a été réalisée à l'Institut de Recherches du Dr Rath à Santa Clara en Californie.

Nous vous invitons à consulter notre galerie d'art sur le site :
www.dr-rath-humanities-foundation.org/exhibition/index.html.